



Introduction

Chers frères et soeurs

La célébration de nos 160 ans d'existence en tant qu'entité ecclésiale nous permet de revoir nos assises afin qu'une nouvelle énergie s'établisse et se prolonge dans le temps pour donner une raison d'être à notre présence.

Quand St Paul écrivait aux Chrétiens de Corinthe, il vivait dans un monde plus ou moins similaire au nôtre. Comme en son temps, les relations humaines, aujourd'hui, sont totalement épuisées et les divisions entre les différentes composantes de la société sont profondes. Le comportement de certains de nos contemporains est loin d'une attitude de vie qui soit respectueuse de soi et des autres. Les diverses croyances religieuses génèrent la confusion. Aussi, en plus d'une pauvreté structurelle qui s'étend, il existe à présent de nouvelles formes d'esclavage, ce qui ne peut que nous affliger.

Ainsi, à l'exemple de l'Apôtre Paul, nous ne pouvons nous lasser de semer les graines de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ qui engendrent un changement de regard sur ce que nous sommes et sur ce que nous sommes appelés à être.

Bien que nos pères et nos mères dans la Foi de Maurice soient, pour la majorité, issus des descendants des travailleurs indiens engagés et des esclaves, ils ont beaucoup évolué de sorte qu'on retrouve aujourd'hui, au sein de cette communauté anglicane, comme chez les premiers chrétiens, une grosse poignée de gens d'influence vu leur statut économique et professionnel.

Notre église, malgré sa diversité d'appartenance, a su garder en ces 160 ans un équilibre qui reflète une fidélité aux demandes de l'Évangile du Christ.

Cependant, nous nous interrogeons certaines questions. L'Église ou l'ensemble du corps des baptisés peut-il encore survivre ? Pouvons-nous vivre d'une Foi éprouvée par un vent fort de sécularisme, de discussions vives sur les enseignements religieux, d'une culture qui ose défier l'intégrité de la nature humaine façonnée à l'image de Dieu ?

Comme il est précisé dans les Saintes Ecritures, les défis de l'Église de Corinthe étaient les mêmes que nous rencontrons aujourd'hui. Mais Paul, animé par la sagesse qui vient d'en haut, nous surprend et nous mène vers une voie différente.

« *Aspirez aux dons les meilleurs. Et je vais encore vous montrer une voie par excellence.* » (1 Corinthiens 12.31)

« *Quand je parlerais les langues des hommes et des anges.....*

Quand j'aurais de don de prophétie.....

Quand j'aurais toute la foi jusqu'à transporter les montagnes...

SI JE N'AI PAS L'AMOUR JE NE SUIS RIEN » (1 Corinthiens 13.13)

Ainsi ce mandement de carême, en cette année d'anniversaire, devrait nous en courager à faire germer dans nos cœurs une vision si grande que rien ne pourrait arrêter. Le thème choisi pour cette célébration contient une vision qui incarne cette volonté de façonner une communauté de Foi qui va au delà de ses propres intérêts afin de pouvoir AIMER le monde. Paul dit que c'est de cette manière que nous pouvons aimer Dieu.

Pour arriver à réaliser cette vision qui a été aussi celle de ceux qui ont établi un parcours de vie et de foi dans notre diocèse, il nous faut parler de l'Église, comme St Paul le dit, en termes de famille.

Dans sa lettre aux Ephésiens, Paul décrit l'Eglise « **comme des gens de la maison de Dieu** » (**Ephésiens 2.19**) et compare les « **liens du mariage** » à la relation que Christ entretient avec son peuple. (**Ephésiens 5.21-33**)

La famille est considérée comme le modèle par excellence de ce que nous, membres de l'Eglise, devons être pour le Christ et pour les autres.

Par notre baptême, nous sommes enfants de Dieu et ceci implique qu'en Jésus Christ nous devenons un peuple nouveau :

« ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. »
(Colossiens 2.12)

Pour être unis dans la Foi, nous sommes donc invités à partager avec nos frères et nos sœurs un Amour pour Dieu le Père et un Amour qui va au delà de nos différences.

1 Jean 3.11-24 « Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. »

En vivant ce temps de Carême en cette année de Fête et de consolidation de nos assises, nous devons reconnaître que notre Amour pour le Christ nous unit et que notre Amour pour les autres définit notre identité.

A chaque fois que nous ne sommes pas à la hauteur de ces attentes divines, nous n'agissons pas comme la famille de Dieu.

Comme cela l'a été pour nos parents et nos grands parents dans la FOI, notre appartenance à la famille de Dieu est une expérience magnifique et merveilleuse.

Ce serait alors bon pour nous d'accueillir à nouveau notre famille, notre héritage et notre futur. Que tous retrouvent leurs places dans cette famille et que nous encourageons les autres à se joindre à nous comme héritiers de Dieu et que nous arrivions à léguer à nos successeurs dans la Foi un exemple de fidélité à Dieu.

« Nous ne savons pas si nous aimons Dieu, malgré qu'il y ait de bonnes raisons à le croire, mais sans l'ombre d'un doute nous savons si nous aimons notre prochain ou pas » Mère Teresa

Que les pages qui suivent nous mènent, en ce temps mis à part pour un renouvellement spirituel, vers une compréhension plus profonde de ce que comporte cette parole :

Unis dans la Foi pour servir



Chapitre 1

L'unité de Foi des premiers chrétiens

Actes des Apôtres (2 . 42)

*« Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres
Et à la communion fraternelle, à la fraction du pain,
Et aux prières. »*

Il est évident qu'il nous faut des modèles de Foi si nous voulons donner une nouvelle impulsion à notre engagement comme disciples du Christ. Le texte ci-dessus résume la vie de l'Eglise primitive. Et, notre diocèse a depuis son existence, essayé de forger son identité sur celle des premiers chrétiens et nous lui sommes reconnaissants car il nous montre clairement ce que nous sommes appelés à être et à accomplir en tant que membres de la famille de Dieu.

Il est donc souhaitable que nous suivions les mêmes pas que les premiers chrétiens si nous désirons une Eglise qui porte en elle les valeurs de L'Évangile telles qu'elles sont exprimées dans les Actes des Apôtres. Que notre méditation et notre réflexion sur la vie des premiers chrétiens en cette « période de carême » donne alors le désir à nos communautés paroissiales de construire des foyers d'unité, de partage et d'amour.

Ce modèle de vie suscitera un type de comportement qui enrichira davantage le paysage harmonieux mauricien dans lequel nous vivons. Mais ce paysage harmonieux est très souvent menacé car il manque de profondeur vu que L'Esprit de partage est souvent pris en otage par un esprit egocentrique qui veille à ses propres intérêts et à ceux de son groupe d'appartenance. Il est temps de donner

à notre vie communautaire un souffle nouveau qui s'inspire du modèle de vie des premiers chrétiens. Comme enfants de Dieu, nous sommes appelés à ne pas négliger notre responsabilité car sans partage et sans amour, notre monde plongera dans les labyrinthes de la violence, de la peur, de l'intolérance et de l'illusion.

Dans les premiers pas de notre diocèse, nous découvrons que la volonté d'aimer et de partager a conquis les préjugés qui se sont structurés pour classer ceux et celles qui sont venus ici pour faire de notre île leur nouvelle patrie. L'ouverture des écoles et des centres de santé a permis aux plus démunis de forger leur dignité d'homme et de femme. Nous ne pouvons AIMER Dieu si nous ignorons que tout homme et toute femme, quelle que soit leur origine, méritent de jouir des bienfaits de la création, oeuvre de Dieu. Aujourd'hui le combat est le même bien que les réalités soient différentes. Pour mener ce combat avec détermination, il serait bon de chercher à adopter les critères de vie que Saint Paul décrit dans sa lettre aux chrétiens de Colosse.

Colossiens (3.12-17)

« Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. De même Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi.

Mais pardessus toutes ces choses revêtez-vous de la charité qui est le lien de la perfection.

Et que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs. Et soyez reconnaissants.

Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment ; instruisez-vous et exhortez vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs sous l'inspiration de la grâce.

Et quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père. »

Les critères d'une vie pour établir une structure d'unité, de partage et d'amour comme les premiers chrétiens l'ont fait sont les suivants:-

(1) Une Église ouverte à l'enseignement

L'assiduité des premiers chrétiens à l'enseignement des Apôtres démontre qu'une écoute attentive aux enseignements religieux et spirituels est essentielle car elle donne de la vitalité à la vie de L'Église. Un des grands dangers qui guette l'Église est d'adopter une religion statique qui engendre un renfermement sur les traditions du passé. Les enseignements du Christ qui viennent accomplir la loi et les prophéties sont toujours de nature radicale et prônent une nouvelle manière de vivre. Jésus exige que nous regardions le soleil levant et non le soleil couchant. Notre cheminement de Foi dépend de notre désir d'apprendre car ce serait la manière la plus appropriée de pénétrer la grâce et la sagesse de Dieu.

(2) Une Église de partage

La capacité à vivre ensemble est une force et une qualité inestimables pour ceux et celles qui se mettent à la façonner. L'Église sera porteuse de compassion et de bonté divine dans son témoignage si elle est fondée sur les principes de la Fraternité et de générosité.

**« Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres,
Car l'Amour vient de Dieu et quiconque aime,
Est né de Dieu et parvient à la connaissance de Dieu. » (1 Jean 4 .7)**

(3) Une Église porteuse d'accomplissements

La présence de Dieu dans nos vies rend Dieu accessible au monde. Ne sommes-nous pas les temples de L'Esprit Saint? Si c'est le cas, par notre témoignage, nous pourrions alors démontrer au monde la puissance de l'Amour du Christ qui est source de liberté, de justice, de paix et de pardon.

(4) Une Église priante, chantante, et dévouée.

La Foi chrétienne est vécue au sein d'une communauté. Nous ne pouvons vivre notre Foi en solitaire. La présence du Seigneur est palpable quand deux ou trois sont rassemblés en son Nom. L'Esprit de Dieu agit quand les personnes ayant une Foi commune se rassemblent. Les premiers chrétiens venaient ensemble chaque jour louer et prier Dieu et ceci a fait surgir au milieu d'eux un esprit de responsabilité mutuelle surtout en temps de besoin. Durant ces 160 ans, notre Église a instauré des communautés de Foi dans toutes les régions de Maurice pour devenir des demeures de la présence de Dieu. Nous sommes donc encouragés à remettre en place cet élan missionnaire qui vise à CRÉER plus de communautés de Foi.

(5) Une Église joyeuse.

Notre vie avec Le Christ est débordante de joie car elle nous donne une dignité en tant qu'enfants de Dieu et une promesse de vie abondante. Jésus est venu habiter chez nous en prenant notre condition humaine pour la mettre dans une perspective divine qui nous projette dans la gloire de Dieu.

Le Psaume 23 qui est le psaume préféré des Anglicans décrit de manière précise et sans ambiguïté la gloire de Dieu.

Comme les premiers chrétiens, devenons une Église qui se tourne vers cet avenir plein de promesses.



Chapitre 2

Être Unis : Un besoin fondamental à nos vies

« En toute humilité et douceur avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité, vous efforçant de conserver l'unité de L'Esprit par le lien de la paix » (Ephésiens 4.2,3)

Le Nouveau Testament insiste sur le besoin d'être unis car au centre même de la vie de tout disciple du Christ se place Jésus Lui-même, et son souhait est que nous soyons Un.

« Il y aura un seul troupeau, un seul Berger » (Jean 10.16)
« Que tous soient un » (Jean 17.21)

Comme nous nous apprêtons à méditer en ce temps de Carême sur la nécessité d'être ensemble dans la Foi, il serait bon que nous nous tournions vers Dieu Lui-même, Dieu Père, Fils et Esprit, la Sainte Trinité.

Cet esprit d'unité est aussi démontré clairement dans la Création. De l'œuvre de Dieu surgit une unité de vie au milieu d'une diversité de vies - jour et nuit, terre et eau, oiseaux du ciel et poissons dans les eaux, animaux et humains, (mâles et femelles).

Ceci signifie que le monde de Dieu est un monde harmonieux et que la diversité construit une action complémentaire et non destructive. Ceci est d'une importance capitale car il reflète Dieu Lui-même, le Dieu de la Sainte Trinité.

Pour refléter Dieu en Jésus par l'action de l'Esprit Saint, les premiers chrétiens ont mis en place un principe de vie comme décrit dans le livre des Actes des Apôtres pour transcender les différentes appréciations des lois cérémonielles de Moïse:

Actes 15. 9 « Il n'y a aucune différence entre nous et eux (les païens convertis) ayant purifié leurs cœurs par la Foi. »

Mais cet esprit d'unité a été mis à l'écart car l'histoire de l'Église nous démontre que les différences sur le plan doctrinal et théologique ont eu raison de cet esprit d'union qui est le propre même du Corps du Christ. Néanmoins, L'Église, à l'appel de Saint Paul, doit travailler diligemment à son unité.

Ephésiens 4.4-6. « Il y a un seul corps et un seul esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation, il y a un seul Seigneur, une seule Foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au dessus de tous et parmi tous et en tous »

Mais en regardant tout autour de nous, l'unité semble impossible. Les catholiques Romains pourraient dire que leur Église était la première à être fondée et que nous devrions retourner au bercail, les orthodoxes pourraient dire que leur Église est bien la continuité de cette Église issue du judaïsme et que les Anglicans et Protestants pourraient insister sur la pureté de la Foi comme Églises de la réforme.

Pour nous, chrétiens anglicans de Maurice qui célébrons 160 ans de vie consacrée à L'Évangile et à sa proclamation, nous affirmons à nouveau notre appartenance à une communion universelle unie dans la Foi et vivant d'une commune identité. Notre richesse à nous est bien notre capacité à vivre avec des variances de diversité tout étant fidèles à la FOI qui nous est offerte et qui est définie par la parole de Dieu et par la doctrine et la discipline de vie de notre Eglise.

L'Église est donc appelée à être comme Dieu.
L'Unité en communauté, L'Unité en diversité.

Suivant l'évolution même de notre diocèse, nous vivons d'une diversité qui met en perspective l'histoire missionnaire de L'Église anglicane à Maurice. Nous avons eu un groupe venant de Church Missionary Society qui est de tendance évangélique et un autre de United Society for the Propagation of the Gospel qui est de nature traditionnelle et sacramentelle. Il serait avantageux de dire que nos prédécesseurs ont su utiliser les richesses de l'une et de l'autre pour l'émancipation de la vie de L'Église.

Le mot "Unité" qui s'inscrit dans la définition de l'unité dans la Sainte Trinité comporte un aspect uniquement relationnel: une unité d'amour et de coopération. Mais trop souvent cet aspect de vie s'éloigne car nos activités paroissiales ou de cellules prennent le dessus et nous éloignent de l'essentiel. Il nous faut réapprendre à nous apprécier mutuellement et à bénéficier des potentiels des autres afin de contribuer à l'avancement du peuple de Dieu. Il est temps que nos paroisses soient plus ouvertes aux autres mais aussi au delà de notre cercle diocésain pour que nous construisions des rapports relationnels en vue d'une union de communauté. Nous sommes tous Un en Jésus.

1. NOTRE RESPONSABILITÉ

Être Unis dans la Foi doit être notre témoignage au monde.

Jean 17.21 « *afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et comme Je suis en toi afin qu'eux aussi soient en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé* »

Nous avons un Évangile remarquable à partager au monde: Le pardon et la vie éternelle nous sont offerts en Jésus Christ. Bien que le monde progresse scientifiquement et technologiquement, nos contemporains de toute culture ont soif d'un renouveau de vie, de Bonne nouvelle; il y a trop de souffrances, d'égoïsme et de gourmandise.

La vision de Dieu est que son Église soit l'aide visuelle qui démontre au monde que son amour et son pardon peuvent faire la différence. Il faudrait que notre

vie soit exempte de discussions et d'actions futiles qui pourraient causer des divisions. L'amour de Dieu est sans conditions et nous ne pouvons avoir ce luxe d'être sélectifs et limités même au sein de notre propre communauté. La route du Seigneur en est une qui nous demande de nous aimer les uns les autres pour que le message du salut puisse avoir un impact positif. L'Église existe pour proclamer L'Évangile et Karl Barth dit ceci:

« La vie de l'Église Sainte et universelle est déterminée par notre responsabilité d'être au service de Dieu comme ambassadeur. Quand la vie de l'Église se consume en efforts futiles en se servant soi-même, elle sent la mort; l'élément décisif a été oublié, que la vie toute entière de l'Église est vécue dans sa fonction d'ambassadrice et dans la proclamation de L'Évangile. Elle ne peut désirer être Église pour soi-même. »

Notre diocèse n'a pas terminé sa fonction d'ambassadeur et c'est à nous de définir aujourd'hui les opérations d'une Église unie dans la Foi.

2. COMMENT CONSTRUIRE CETTE UNITE DE VIE DANS LA FOI ?

Notre union et notre participation en Christ nous sont offertes par le Saint Esprit qui vit en nous et qui fait de nous son Église. Cette union n'est pas d'origine humaine mais vient de Dieu lui-même.

« Mais que professant la vérité dans la charité, nous croisons à tous égards en celui qui est le Chef, Christ » Ephésiens 4.15

Le corps grandit et trouve sa maturité en Christ et ceci se vit dans l'Amour pour notre prochain. Nous sommes tous Un comme Dieu est un! C'est la prière du Christ en notre faveur. L'unité n'est pas une option mais elle est bien placée au cœur même de la vie chrétienne. Ainsi, il n'y pas de place pour l'exclusion et l'arrogance. Pour nous rapprocher de Dieu, Il nous faut apprendre des autres. La vérité que possède l'autre peut nous enrichir.

« Il y a plusieurs membres, et un seul corps » (1 Corinthiens 12 .20)

Ainsi il serait bon en cette année de célébration de susciter des échanges entre les différentes paroisses et de vivre des rencontres dans la prière et dans l'étude de la Parole de Dieu. Je voudrais aussi vous encourager à vous ouvrir aux autres dénominations chrétiennes et autres religions de votre localité pour vivre des moments de partage dans le respect et dans le but de servir les autres.



Chapitre 3

Perspective biblique de la foi - définition de la foi

Jean 15.4-9

« Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter de fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi.

Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.

Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche ; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent.

Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé.

Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples.

Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour.»

« La Foi religieuse ne se pose pas sur l'existence de Dieu. Elle consiste d'une confiance personnelle en Dieu qui s'étend à une relation personnelle avec Dieu. » (William Temple, Basic Convictions)

À travers ces mots d'un ancien Archevêque de Cantorbéry, des personnages bibliques tels que la bienheureuse Vierge Marie et Abraham démontrent par leur confiance absolue en Dieu que la Foi n'est pas quelque chose que nous possédons. LA FOI nous possède et nous pousse vers le large.

La Lettre de St Paul aux Ephésiens affirme cela en décrivant de manière très explicite que La FOI vient de Dieu.

« C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la Foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu »

Ainsi, la Foi nous est offerte. Par notre intelligence ou par nos propres moyens (nos cinq sens naturels), nous ne pouvons que voir ou sentir les choses tangibles et matérielles du monde. Il serait impossible pour nous de déchiffrer seul l'existence de Dieu ou de comprendre la réalité de la Résurrection de Jésus-Christ et de sa nature divine.

La crucifixion de Jésus est crédible car elle est un événement historique mais il serait difficile d'accepter des choses qui dépassent l'entendement humain et qui s'inscrivent dans le domaine purement spirituel.

Nous croyons car « les choses d'en haut » qui ne sont pas visibles, tangibles ou ressenties nous sont révélées par une assurance profonde qui a été tout naturellement placée en chacun de nous. Cette conviction et cette ferme assurance ne peuvent venir d'ailleurs. Elles viennent de Dieu.

« par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de Foi que Dieu a départie à chacun » (Romains 12.3)

Cette Foi comme le dit la Bible nous offre le Salut et la vie éternelle.

« car puisque le monde, avec sa sagesse n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication » (1 Cor. 1.21)

La Foi est un don qui nous permet de nous mettre en route vers la maturité en Jésus, Fils de Dieu, Sauveur du monde. Elle prend racine dans la parole de Dieu qui nous instruit et qui nous mène à la connaissance de Dieu.

« C'est pourquoi lorsqu'il fut ressuscité des morts, ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela, et Ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite » (Jean 2.22)

La Foi est aussi transmise par la riche histoire, la tradition que notre communauté ecclésiale porte en elle et par la formation qu'elle dispense.

**« La Foi qui dure et qui tient ses couleurs en toutes circonstances est celle qui est tissée de conviction et établie par une expérience tres aiguisée. »
(J.R. Lowell, My study windows)**

LA FOI EST UNE DÉMARCHE.

Jean, dans son Évangile, nous livre une définition plus active de la Foi. Les versets qui suivent nous révèlent que premièrement, croire c'est demeurer en Dieu, et accepter qu'Il demeure dans nos vies. Deuxièmement, Il nous dit que nous venons à Dieu seulement qu'en acceptant de recevoir Jésus.

« Demeurez unis à moi, comme Je suis uni à vous » (Jean15.4)

« Personne ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'y conduit, et moi Je le relèverai de la mort au dernier jour » (Jean6.44)

**« Je suis venu de la part de mon Père et vous refusez de me recevoir »
(Jean5.43-44)**

Tout ceci est évoqué dans la réponse de Jésus à Nicodème dans le même Évangile au chapitre 3 versets 5 et 16.

Toutes ces descriptions nous font comprendre que la FOI en Dieu possède deux aspects:

(1) L'identité religieuse.

Par la Parole de Dieu et par la tradition chrétienne, la Foi gratuitement offerte par la grâce de Dieu forme le caractère même de son Peuple - L'Église.

Tout au long de son histoire, notre diocèse n'a pas cessé de forger son identité tant sur le plan religieux que sur le plan social au creux d'un contexte pluriculturel et multi religieux. Mais aujourd'hui il s'avère nécessaire que notre Église se munisse davantage d'une conviction religieuse qui reflète de manière concrète son amour pour et sa fidélité à Dieu dans un milieu qui se sécularise graduellement.

(2) Une Foi dynamique et active.

Comme hommes et femmes façonnés à l'image de Dieu et dans la totalité physique, culturelle, sociale, professionnelle et économique de nos vies respectives, nous sommes appelés à accueillir et à recevoir en toute liberté la présence de Dieu dans nos vies. Pour vivre dans une communauté de Foi, telle que la nôtre, il serait important de nous laisser surprendre par L'Esprit Saint pour que nous offrions nos coeurs comme demeures pour Dieu.

En offrant nos vies à Dieu, la Foi coule en nous et prend des dimensions insoupçonnables et diverses. Ceci est dû à la pratique et à la compréhension de la Foi qui nous est léguée par la spiritualité anglicane développée depuis l'enseignement dispensé par les Pères de l'Église et par L'esprit de la Réforme.

Tout ceci est exprimé par les trente neuf Articles de La Foi que nous retrouvons dans le Livre de la Prière commune.

La spiritualité de notre Église est soutenue par le Quadrilatère de Lambeth qui est le socle doctrinal propre à la Communion Anglicane. Il décrit les principes essentiels de la Foi commune aux Églises de la Communion Anglicane et sert de référence dans notre quête de rapprochement avec les autres confessions chrétiennes.

Quatre Piliers forment le principe de vie de notre Église.

(1) Les Saintes Écritures renferment tout ce qui est nécessaire au Salut et forment le recours ultime en matière de Foi.

(2) Le Symbole des Apôtres et le Symbole de Nicée constituent des exposés suffisants résumant l'essentiel de la Foi.

(3) Le baptême et la Sainte Eucharistie sont les sacrements institués par le Christ Lui-même.

(4) L'épiscopat exprime la continuité apostolique et historique de notre Église.

Tout ceci nous a été légué et aujourd'hui il serait approprié que notre identité qui s'appuie sur ces principes se consolide davantage sur les réalités linguistiques, culturelles et sociales de notre environnement. Nous avons tendance très souvent à vivre dans la nostalgie d'un passé colonial glorieux. Mais maintenant une Église mauricienne doit rayonner et ainsi faire de la place à sa culture, à la langue créole, à sa musique et à ses réalités qui ne cessent d'évoluer et d'orienter la nation Arc-en-ciel que nous incarnons.

Dieu, demeurant en nous, respecte ce que nous sommes et engendre une transformation qui transcende la notion humaine : « des choses d'en haut ». Pour former une stratégie efficace et porteuse de fruits, une étude sociologique de la communauté Anglicane doit être entreprise pour affirmer notre identité et pour vivre notre Foi dans un contexte précis.

Notre démarche nous donnera une force courageuse qui transforme et qui bouscule la sagesse des hommes.



Chapitre 4

A la construction d'une Eglise resplendissante de l'Amour de Dieu

***« L'Éternel est bon envers tous et ses compassions s'étendent sur toutes ses œuvres. Tu ouvres ta main Et tu rassasies à souhait tout ce qui a vie »
(Psaumes 145.9,16)***

Les Paroles du psalmiste font écho d'une Bonne Nouvelle. Nous voyons Dieu comme un Dieu bienveillant, bon, généreux, qui est synonyme de refuge pour chacun d'entre nous.

Cette bienveillance de Dieu qui se manifeste est gratuitement offerte même si nous ne la méritons pas. Elle s'exprime de manière spectaculaire sur la croix.

« Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle » Jean 3 :16

Dieu nous aime en premier. Cet amour est libre, spontané, sans cause et motif. Jean, dans son Epître, nous rappelle en ces termes ce que Dieu est :

« Dieu est amour et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui »

Ainsi il ne serait pas approprié de définir ce mot « Amour » comme un sentiment que nous ressentons. Il dépasse largement notre expérience humaine de l'Amour Pour mieux comprendre que l'Amour est de Dieu, il nous faut distinguer les sentiments d'amour et ceux d'affection. Ces sentiments sont décrits en ces termes:

1. « **Eros** » Ce mot ou ce terme signifie tout simplement une passion amoureuse dont la motivation est d'assouvir un plaisir charnel. Ce type d'amour prend dans beaucoup de cas plus qu'il ne peut rendre.

2. « **Philia** » Ce terme traduit une amitié qui lie une personne à une autre. D'une mutuelle affection surgit un esprit de partage, de collaboration et de soutien.

3. « **Agape** » Ce terme désigne un amour qui décrit le caractère de Dieu lui-même. Jésus le souligne très clairement dans son exhortation à nous aimer les uns les autres.

**« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis »
(Jean 15.13)**

C'est un amour désintéressé qui est vidé de tout égoïsme et d'intérêt personnel. C'est un amour qui désire le bien et le bonheur de l'autre sans rien attendre en retour. C'est un amour qui exprime le don de soi.

Chaque Chrétien est appelé à vivre en communauté comme membre de l'Église. Jésus dans sa sagesse attire chaque disciple vers une expression particulière de notre appartenance à l'Église :

« C'est ici mon commandement aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jean 15.12)

Notre conversion doit être au diapason de ce commandement du Christ. Ainsi un des grands défis de notre vie ecclésiale est d'accepter de tout cœur l'autorité de Christ qui nous appelle à accomplir sa volonté. Notre communauté n'est pas un rassemblement de personnes qui partagent les mêmes opinions, nous sommes réunis aux autres par le Christ et Il nous demande de nous accepter mutuellement tels que nous sommes. En demeurant en Lui, nous ne pouvons que nous unir dans un amour mutuel qui va au-delà d'une attirance personnelle. L'Amour fraternel devient ainsi le fondement des relations entre nous, membres de l'Église.

L'acceptation mutuelle et l'Amour nous appellent à valoriser des différences que nous portons en nous, par exemple notre environnement familial et social, notre tempérament, nos dons, nos potentiels, notre personnalité et notre style de vie. Ce n'est que quand nous serons capables de les reconnaître qu'ils deviendront des sources de vitalité d'où jailliront la bienveillance, la maîtrise de soi, la douceur, la bonté - des qualités qui décrivent, au fait, le caractère de Dieu lui-même Ceci rejoint ce que Jean énonce dans la première lettre :

« Et nous avons de Lui ce commencement : que celui qui aime Dieu aime aussi son frère » (Jean 4.21)

Il est essentiel de vivre la grâce de l'Amour au sein de nos paroisses, de notre diocèse et de notre pays. Comme mentionné plus haut, c'est une faveur non-méritée mais reçue : « Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ ».

Pour resplendir de cet amour qui vient de Dieu, nous sommes appelés à accepter avec humilité la fragilité particulière et la complexité de l'expérience de vie de notre prochain. Notre diversité et notre expérience de vie apportent des tensions et des frictions qui sont inévitables dans le quotidien de nos préoccupations.

Il est donc important de vivre de cet Amour de Dieu qui respecte, pardonne, réconcilie et unit.

« Trois choses demeurent, la Foi, l'Espérance, la Charité, mais la plus grande des choses c'est la Charité » (1Corinthiens13.3)

Une Eglise qui aime est une Eglise qui sert.

« Moi je suis venu afin que les brebis aient la vie et qu'elles soient dans l'abondance » (Jean 10.11)

A l'inauguration de son ministère Jésus avait repris les paroles du prophète Esaïe pour définir l'objectif même de la Mission que son Père lui avait confiée. Ce passage confirme qu'en Jésus, Fils de Dieu, nous avons la vie en abondance.

« *L'Esprit du Seigneur est sur moi. Parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres, Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé. Pour proclamer aux captifs la délivrance.* » (Luc 4.18)

Et aujourd'hui pour consolider cet amour bienveillant de Dieu au sein de notre diocèse et de nos paroisses, il faut que nous répondions à l'appel de Dieu comme l'ont fait nos prédécesseurs dans la Foi : Jésus nous dit « Comme le Père m'a envoyé, Je vous envoie ».

Notre mission de resplendir de cet amour qui vient de la part de Dieu consiste à mener homme, femme et enfant dans une vie plus intime avec Dieu en Christ, par la puissance de l'Esprit Saint. Ce cantique que nous connaissons tous devrait alors résonner dans nos cœurs :

« *Chaque jour de ma vie Je veux dire au Seigneur Apprends-moi à te donner mon cœur* »

En ce faisant, nous serons capables de servir les autres et de les aider à demeurer en Dieu par la Foi et avec amour. Oui, j'en suis sûr, car si notre mission est accomplie par la prière, l'adoration, le respect des sacrements et par notre témoignage, elle attire les autres vers le Christ.

« *Venez à moi, nous dit le Christ, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, je vous donnerai le repos* »

Cette mission s'exprime par différents ministères qui démontrent la variété des dons que Dieu dans sa bienveillance nous offre. Ces ministères émanent de notre vocation de baptisé. Le Christ nous invite à nous unir dans la Foi pour servir. Ce service est composé de différents éléments.

1. Il consiste à répondre aux besoins de ceux qui désirent apprendre à prier, à comprendre la Parole et l'action de l'Esprit Saint et à développer une vie intime avec Dieu.
2. Il serait bon que les parents et tous les paroissiens réfléchissent sérieusement sur le besoin de soutenir nos enfants et nos jeunes dans leur cheminement spirituel pour les rendre attentifs à ce Dieu qui les aime.
3. Dieu nous appelle à témoigner de sa bienveillance et de sa bonté, à travailler davantage dans le domaine de la guérison, la réconciliation et à être proche des malades, des marginalisés.

Ne soyons pas renfermés dans nos préoccupations paroissiales pour que nous ne perdions pas de vue le mandat missionnaire et les promesses émanant du Christ lui-même.

Matthieu 25 : 3 – 36

Nous sommes ainsi appelés à être des témoins actifs pour la paix, la justice et la protection de la création.

Ainsi relevons ensemble ce défi qui nous incite à faire rayonner tout autour de nous la bienveillance, la bonté et la miséricorde de Dieu.



Chapitre 5

Quel héritage laissons-nous à nos enfants et à nos petits-enfants?

**« Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les empêchez pas;
Car le Royaume des Cieux est pour ceux qui leur ressemblent » (Luc 18.16)**

Si nous prenons au sérieux notre vocation d'être sel à la terre et lumière au monde, nous sommes donc aptes à évaluer notre ministère envers nos enfants et nos jeunes et le revoir dans une perspective nouvelle.

Notre responsabilité et notre engagement dans ce ministère doivent être au-dessus d'un projet social ou d'un combat de justice et de droit. Ce ministère se place alors dans la mission que Dieu lui-même confie à son Eglise. Ceci demande que nous articulions clairement notre compréhension du type d'héritage que nous laisserions à nos enfants et nos petits-enfants. Ceci implique donc que nous mettions en place des principes de base qui favoriseraient une formation adéquate et un enseignement qui soit viable pour la démarche missionnaire de notre Eglise.

Nous, Evêque, prêtres, animateurs de l'École du Dimanche et parents, devons transmettre à nos enfants, de par notre enseignement et notre exemple de vie, le goût de Dieu. Nous sommes aujourd'hui envahis par de multiples enseignements religieux qui ne sont pas nécessairement destinés à dispenser à nos enfants la connaissance de ce Dieu qui nous aime et qui nous promet une vie en abondance en Jésus son Fils et Sauveur du monde. Il serait donc nécessaire de pouvoir discerner le type d'accompagnement qui leur donnera des moyens de cheminer en toute intimité et en communauté avec Jésus qui est le Chemin, la Vérité et la Vie. Sous l'égide du ministère diocésain auprès

des enfants et des jeunes, l'équipe des animateurs de l'École du Dimanche a la possibilité d'être encadrée et formée en vue d'offrir un catéchisme approprié à nos enfants, qui pourront grandir dans la Foi dans un monde qui, très souvent, renie la présence et la puissance de l'Amour de Dieu.

Le livre du Deutéronome 6.6-9 nous rappelle que:

« Et ces commandements que Je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les lieras comme un signe sur tes mains, et ils seront comme des fronteaux entre tes yeux. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes »

Nous sommes tous créés à l'image de Dieu. (Genèse 1.26-27) et quel que soit notre âge nous sommes tous des êtres humains. Selon la perspective divine, nous ne sommes pas catégorisés en terme d'âge comme ce système social qui définit notre fonctionnement et notre statut dans le monde où nous vivons. Nous croyons que tout enfant n'est pas en mesure de vivre pleinement son humanité mais il n'est pas ainsi pour Dieu. Tout comme Jésus, enfant, tout enfant grandit. (Luc 2.52). Ce qui est sûr, c'est que, dès la conception, nous sommes imprégnés de talents et de potentiels qui ensuite se révèlent aux autres du moment que nous sommes accompagnés dans notre cheminement de vie. Dieu, selon les Saintes Ecritures, appelle des personnes de tout âge et cet appel à lui répondre est sans ambiguïté et valide.

Dieu appelle l'enfant Samuel (1 Samuel 3.1-19) et le jeune Jérémie (Jér.1.4-8) et confie à tous deux une mission. Selon les Évangiles, Jésus accorde de la considération aux enfants. (Marc 9.36-37, 10.16)

La responsabilité de L'Eglise est de donner un enseignement qui soit conforme aux valeurs évangéliques afin d'aider ceux qui sont à la recherche de Dieu à trouver un sens à leur Foi. Les enfants ne sont pas exempts de cette démarche et notre ministère auprès des enfants est crucial car nous avons à leur fournir des outils et des moyens pour que leur Foi en Jésus et leur amour pour Lui se

développe. Ce n'est pas un programme d'activités qui doit être mis en place mais bien un modèle de mission, façonné par les parents, les autorités du diocèse et des paroisses qui transformerait leurs vies et qui leur donnerait le sens d'un engagement responsable.

Notre rôle comme prêtres, enseignants et parents est d'accompagner nos enfants dans leur quête de rencontrer la personne de Jésus Christ. En 2008, la Conférence de Lambeth qui réunit tous les Evêques de la Communion Anglicane, a réaffirmé sa compréhension de la Mission de Dieu qui consiste à œuvrer pour une plénitude de vie en Jésus.

Ainsi, par leur baptême et leur confirmation, nos enfants seront appelés à suivre le modèle de vie de Jésus. Lui, enfant avait reçu de ses parents, Marie et Joseph, une discipline de vie basée sur les traditions et les Lois du Judaïsme. (Luc 2.21-52)

Comme des disciples du Christ, les parents doivent être fidèles à l'engagement pris au baptême de leurs enfants afin d'assurer leur avenir. Cet engagement, selon le rite baptismal, leur demande d'emmener leurs enfants à la maturité en Christ. Il est aussi important de souligner l'apport de la communauté paroissiale dans l'accompagnement de nos enfants. Au baptême des enfants, la congrégation prend publiquement la responsabilité d'accueillir les enfants au sein de l'Eglise et de les faire grandir dans la Foi en Jésus Christ en répondant par un Oui.

Le diocèse dans son ensemble doit susciter une réflexion sérieuse sur l'espace à donner aux jeunes et aux enfants dans l'Eglise d'aujourd'hui. Nos enfants et nos jeunes doivent être encouragés à embrasser un ministère dans la vie de nos paroisses respectives. Le défi réside dans la réalité que les parents doivent assumer leur rôle de facilitateur et d'éducateur à la Foi et à la pratique religieuse. Il ne suffit pas d'envoyer les enfants à l'école du Dimanche. La participation active des parents est de grande nécessité. Nos maisons familiales doivent devenir des lieux de rencontre avec ce Dieu d'amour qui désire demeurer en nous et chez nous. Il est vrai que nous vivons dans un monde

qui exige beaucoup de notre temps tant sur le plan social et professionnel. Mais Je tiens à encourager les parents à définir les priorités de la vie d'une famille chrétienne. Les rencontres avec les enfants et les jeunes devraient nous permettre à favoriser une relation avec Dieu et une compréhension de ce que Jésus attend de nous. Ces rencontres doivent être ouvertes, franches et en toute liberté, car elles pourraient alors susciter une relation profonde et de qualité entre nous et nos enfants et en conséquence entre eux et Dieu.

Développer une relation d'amitié entre les composantes d'une Communauté Paroissiale.

Si nous voulons construire ou consolider l'avenir de notre diocèse aujourd'hui âgé de 160 ans, il est nécessaire de revoir notre façon d'être Eglise tant sur le plan pastoral, administratif et liturgique. Les jeunes et les enfants doivent avoir la possibilité de participer pleinement à la vie de L'Eglise. L'accueil que nous faisons aux enfants et aux bébés doit être revu. Le sens de l'accueil dans nos églises devrait s'améliorer. Ceci pourrait avoir des implications mais il serait important de revoir la stratégie paroissiale afin de faire de l'espace pour tout un chacun. Le ministère de servants aux célébrations liturgiques doit être encouragé pour que nos garçons et nos filles puissent, à l'exemple de Samuel, comprendre les exigences de la vie avec Dieu. Il serait aussi approprié d'inviter nos enfants à être créatifs dans le domaine de la musique et de l'art. Tout ceci contribue de manière efficace à construire la vitalité et la pérennité de notre diocèse.

Nos enfants et nos jeunes ont besoin de comprendre leurs responsabilités comme des ambassadeurs du Christ et des ouvriers dans sa Vigne. Les dures réalités du monde qui frappent chaque jour à nos portes ne peuvent continuer à nous affliger et il est donc important que la voix prophétique de toute L'Eglise se lève. La voix des enfants et de nos jeunes face aux injustices et aux violations des droits de la personne doit se faire entendre et elle aurait un impact positif dans la société dans laquelle nous vivons. L'exemple de cette jeune fille au Pakistan qui a osé défier la loi barbare des Talibans doit encourager nos enfants à prendre le devant quand il s'agit de la dignité de la personne créée à l'image de Dieu.

Notre élan diocésain à encadrer et à former le peuple qui nous est confié doit s'inscrire dans le désir d'évangéliser et de transformer notre monde par Celui qui vit en nous, Jésus le Chemin, la Vie et la Vérité.

**« Heureux tout homme qui craint L'Eternel
Qui marche dans ses voies,
Tes fils sont comme des plants d'Oliviers,
Autour de ta table.
L'Eternel te bénira.....
Et tu verras le bonheur.... »**

Que Dieu bénisse nos enfants et nos jeunes !



Chapitre 6

Une vision renouvelée, Une Vocation historique

« *Leur voix est allée par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde* » (Romains 10.18)

L'entreprise missionnaire de la Communion Anglicane à Maurice eut des origines modestes quand les premiers missionnaires arrivèrent pour servir la colonie britannique en 1810. Bien que nous puissions avoir un regard critique sur certains aspects de cette mission comme elle se développait, nous avons à rendre hommage à la passion et à la dévotion des pionniers de la mission envoyés par Society for the Propagation of the Gospel, Church Missionary Society, et London Missionary Society.

L'établissement du diocèse n'est pas simplement dû à la colonisation de l'île mais est bien le fruit du travail des missionnaires venant d'Angleterre, de l'Inde et de celui des catéchistes à l'exemple de Charles Kooshalee qui a, en outre, ouvert une école à Ville Bague. Et au vingtième siècle, un bon nombre de Mauriciens ont accepté la Foi chrétienne telle qu'elle est vécue au sein de L'Église anglicane. Mais il serait avantageux aujourd'hui de reconnaître que l'Évangile fut présent durant une certaine période, consciemment ou inconsciemment, dans une enveloppe de culture anglaise. Aux premiers jours, pour être Anglican il fallait abandonner partiellement sa culture d'origine. Et aujourd'hui pour être Unis dans la Foi pour servir il nous faut du courage pour remplacer l'enveloppe culturelle britannique pour laisser l'Évangile nous rencontrer là où nous sommes au creux de notre histoire et de notre culture. Dans notre approche missionnaire et évangélique, notre tâche est d'éviter de répéter certaines erreurs du passé quand nous allons à la rencontre des autres.

Il nous faut développer dans notre paysage pluriculturel et religieux le sens d'une écoute attentive et de conversations enrichissantes pour comprendre l'expérience de vie de son prochain dans un esprit de respect mutuel. La conversion, elle, est l'œuvre de Dieu.

« Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire. » (Jean 6.44)

Pour pénétrer la complexité de la culture "mauricienne", Il nous faut tout d'abord respecter l'homme et la femme qui la constituent. Toute personne est créature de Dieu et toute culture a une beauté et une richesse. **« L'Évangile ne présuppose jamais qu'une culture soit supérieure à une autre, mais évalue toute culture selon des critères de la vérité et la justice, »** nous dit l'Accord de Lausanne.

Durant ces dernières décennies, la culture mauricienne s'est façonnée par son caractère pluriel et elle est de nature dynamique et non statique. L'expansion de la Foi chrétienne dans le monde ayant mené les gens de différentes cultures à réaliser leur unité en Christ, il serait alors bon de se pencher sérieusement à développer une nouvelle approche missionnaire et évangélique.

Ainsi, notre interaction avec les autres et l'impact de L'Évangile démontreront que chaque culture présente dans la société mauricienne pourra apporter sa contribution à l'enrichissement de L'Église de Jésus Christ.

« Il n'y a aucune différence, en effet, entre le Juif et le Grec, puisqu'ils ont tous le même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent » (Romains 10.12)

La Nouvelle approche doit être fondée sur la reconnaissance que, comme nos prédécesseurs dans la Foi, nous sommes engagés à devenir un peuple de pèlerins qui se DIRIGE vers le Royaume de Dieu. Notre mission et notre charge est de se développer en une communauté qui, tout au long de son cheminement, est en mode d'apprentissage, d'Adoration et de Transmission. La formation continue se vit dans la pratique de La Foi et dans la fidélité aux

enseignements de Jésus, le Fils de Dieu.

COMMENT DONNER UN SENS À CETTE NOUVELLE APPROCHE MISSIONNAIRE ET ÉVANGÉLIQUE?

Nous sommes créés pour glorifier Dieu et notre rapprochement vers Lui est la source primaire de notre maturité spirituelle qui fera émerger du plus profond de nous-mêmes un désir intense d'accueillir la présence de Dieu. Ceci apporterait un sens d'unité au sein de la Communauté de Foi dans laquelle nous vivons.

**« Comme une biche soupire après des courants d'eau,
Ainsi mon âme soupire après Toi, ô Dieu »**

Ainsi il est nécessaire que nous insistions, dans nos enseignements, sur l'importance de développer davantage le ministère de prière et d'adoration. De cette manière, la maison "oikos" de Dieu sera unie dans la Foi et apportera un témoignage authentique au Royaume de Dieu.

« Invoque moi et Je te répondrai; Je t'annoncerai de grandes choses, des choses cachées, que tu ne connais pas »

C'est dans une situation permanente de formation et d'adoration que notre diocèse donnera plus d'attention au besoin d'aller vers les autres et les servir avec amour. Nous exprimerons alors notre relation avec Dieu, le monde et la culture dans lesquels nous sommes de manière visible et active. Comme Jésus s'est donné au monde, à notre tour de nous offrir gratuitement aux autres.

« Car Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour plusieurs. » (Marc 10.45)

Le service, qui émane de l'unité que nous retrouvons par la Foi commune qui nous anime, devient le fil conducteur de notre adoration, de notre vie ensemble et notre engagement baptismal.

LES DÉFIS.

De cette nouvelle approche missionnaire, une nouvelle vie s'installera et offrira à notre diocèse la capacité de continuer la route tracée par ceux qui étaient là avant nous. Pour réussir à tenir le cap, nous devons consolider les sept éléments de base contribuant à affirmer l'orientation qui vient de la vision diocésaine, « Elargis l'espace de la Tente » et qui est axée sur :

- (1) une Église attentive aux besoins du monde.
- (2) une Église utilisant les talents de ceux qui la constituent.
- (3) une Église débarrassée de préjugés.
- (4) une Église fondée sur la Parole de Dieu.
- (5) une Église foncièrement sacramentelle.
- (6) une Église mobilisée pour L'Évangélisation.
- (7) une Église résistante aux influences du monde.

Dieu en Jésus par la force de L'Esprit Saint continuera à nous diriger pas à pas vers de nouvelles opportunités et possibilités de servir notre pays, notre région et le monde.

LE DÉFI À RELEVER:

La transformation de notre mentalité.

Une des plus grandes difficultés que nous rencontrons est bien cette attitude à résister aux changements et au développement d'un esprit d'ouverture. Il nous faut travailler pour un changement de cœur et d'attitude. Notre action sociale fera de nous une Église sans murs qui permettra à la Parole de Dieu de pénétrer le monde. Beaucoup de nos prédécesseurs comme les Révérends Ansoerge et Paul To, les demoiselles Vitry, les Archidiacres De Joux et Donat, l'Archevêque

Trevor Huddleston, ont témoigné comment ils ont été bénis et impressionnés par ces personnes qu'ils ont servies.

**« L'âme bienfaisante sera rassasiée,
Et celui qui arrose sera lui-même arrosé » (Proverbes 11.25)**

En accueillant des personnes de tous bords, nous démontrons que nous les aimons comme Dieu nous le demande. En ce faisant, nous devenons des instruments du règne de Dieu qui met fin au règne de nos propres désirs, ambitions et richesses. Nous nous revêtons ainsi de l'identité du Christ qui nous permet de mettre notre identité ethnique et culturelle à la deuxième place.

UNE FOI QUI RASSEMBLE ET QUI DONNE VIE.

Que la Foi qui nous unit en une entité ecclésiale nous porte à offrir une vision humaine plus éclairée à la société mauricienne. Sa composante multi culturelle est une richesse que nous devons garder jalousement et les différences ne doivent pas être utilisées pour diviser. Etant créés à l'image de Dieu, nous sommes tous égaux. N'exploitons pas nos différences pour corrompre le tissu social et religieux de notre pays.

Cette notion d'unité que nous recherchons à établir doit être le souci primaire des leaders religieux, sociaux et politiques. Notre tâche est de s'assurer que tout citoyen est capable de devenir un investissement pour toute la nation.

Le Psaume 133 nous interpelle car il nous appelle à vivre ensemble pour être une bénédiction pour tout le peuple:-

**« Voici, oh! Qu'il est agréable et doux pour des frères de demeurer ensemble
Car C'est là que l'Eternel envoie la bénédiction, la vie, pour l'Eternité »**

Notre vision et notre approche nouvelle veulent intensifier notre capacité à donner à tout un chacun sans distinction la joie d'être béni par le service qui

est offert. Ce service qui mène à reconnaître l'autre comme un frère ou une sœur qui mérite les faveurs de Dieu qui les aime et qui vient demeurer en eux par Jésus son Fils Notre Seigneur.

**« La grande majorité préfère et œuvre pour le présent,
NOUS, pour le futur » St Ambrose.**



Conclusion

Que ce Mandement de Carême en cette année de célébration nous guide tous à une vie orientée vers Jésus Sauveur du monde qui libère toute l'humanité de la folie des hommes pour nous faire vivre de la sagesse de Dieu. Soyez assurés de mon amour pour chacun de vous et de mes prières pour que ce diocèse soit uni dans la Foi pour Servir.

Votre frère en Christ

++Ian Ernest

Évêque du Diocèse de Maurice

Archevêque de L'Église Anglicane de l'Océan Indien.

